

**6<sup>ème</sup> FORUM DE REFLEXION CHINE–AFRIQUE  
SUR LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETE**

**Allocution d’ouverture**

**de**

**S.E.M Moussa Faki Mahamat,  
Président de la Commission de l’Union Africaine**

**Addis– Abeba, le 21 juin 2017**

**Excellence M. Wang Yi, Ministre des Affaires étrangères de la République Populaire de Chine,**

**Mesdames Messieurs les Ambassadeurs,**

**Mesdames Messieurs les Experts,**

**Distingués Invités,**

**Mesdames Messieurs,**

La tenue du 6<sup>ème</sup> forum sino-africain autour de la thématique centrée sur l'expérience chinoise en matière de lutte contre la pauvreté en ce siège, symbole de la coopération fructueuse de la Chine et de l'Afrique est, en lui-même, évocateur, à plus d'un titre. Aussi, est-il pour moi un immense plaisir de vous y accueillir, en cette grande occasion de rencontre intellectuelle, d'intelligence, de savoir et d'expertise de si brillants esprits sino-africains.

Shakespeare disait, je crois, que la plus belle pièce est celle qui offre aux acteurs doués, le lieu et le temps propices aux talents.

Qu'il me soit donc permis d'exprimer avec ferveur, en ce lieu et ce temps, la bienvenue à la délégation chinoise conduite par le Ministre Wang Yi et à tous les intellectuels, universitaires et experts, présents à ce Forum de réflexion sur la coopération Chine- Afrique.

La Chine et l'Afrique est une belle histoire qu'arrose la sève d'un combat commun pour la libération des jougs coloniaux, de lutte contre le sous-développement, d'affermissement de nos indépendances, de nos souverainetés et de nos positionnements respectifs dans le concert des nations.

L'Afrique a toujours puisé dans l'amitié de la Chine et la Chine s'est toujours abreuvée de l'affection de l'Afrique. Le partenariat entre l'Afrique et la Chine s'est inscrite, depuis toujours, dans une évolution arc-boutée sur un socle de principes humanistes solides : équité, confiance, respect, avantages réciproques.

Lancé en octobre 2008 à Beijing, le Forum de notre coopération (FOCAC) a insufflé un nouvel élan à la grammaire et à la dialectique de notre féconde amitié.

Dans cette dualité relationnelle, nous apprenons, sans cesse, avec humilité, les uns des autres. Nos similitudes historiques, humaines, sociales, enracinées dans les jalons d'une ruralité agraire et de traditions millénaires, donnent aux échanges d'expériences entre nos deux espaces civilisationnels une originalité qui ne se vérifie que rarement ailleurs.

Parti à l'assaut du ciel depuis le triomphe de sa révolution en 1949, le peuple chinois, naguère à l'immense majorité paysanne démunie s'est engagé dans une extraordinaire chevauchée d'où sont bannis, la paresse, le fatalisme et l'attente du salut de l'autre.

Comptant sur ses propres forces, il a forgé son destin par son génie propre et les bras de ses filles et fils.

Mesdames Messieurs,

La première leçon que nous offre la Chine dans sa lutte réussie contre la pauvreté est sa formidable capacité de donner sa plénitude au principe fondateur de son fascinant succès : compter sur ses propres forces.

En 20 ans seulement, la Chine a divisé par dix le taux de pauvreté, ramenant la proportion de «pauvres absolus» de plus de 30% de sa population à environ 3% de celle-ci.

Dans sa vision 2063, l'Afrique a rassemblé ses forces et décidé de se lancer à l'assaut de son futur, plein de promesses. Bâtir une Afrique en paix, prospère et intégrée tel est désormais notre seul horizon. Bien sûr, nous ne perdons pas de vue ce que nous pouvons faire ensemble avec nos amis à travers le monde. Nos partenariats stratégiques sont aujourd'hui scellés avec tous les continents, tous les ensembles et puissances qui comptent dans le monde fortement mondialisé qui est aujourd'hui le nôtre.

Pourtant, au fond de moi-même, je ne crois point à nul destin africain que ne bâtissent les hommes et les femmes d'Afrique, avec leurs bras, leurs intelligences, leurs sacrifices, leurs sueurs et parfois leurs larmes.

Les infrastructures routières, portuaires, ferroviaires, hydrauliques, énergétiques qui font aujourd'hui tant défaut à notre Continent, personne au monde ne nous les apportera, ou nous les fera tomber du ciel. Il en est de même de l'impératif de développer notre agriculture.

L'Afrique a le potentiel de devenir le grenier du monde. Elle nourrirait ses enfants en besoins urgents. Elle offrirait sa générosité pour des millions d'enfants malnutris dans le monde.

L'élargissement des marchés régionaux et continentaux, l'invention des grands projets transcontinentaux créateurs d'emplois, de richesse et de prospérité, l'attraction des investissements et le développement des compétences pour plus de technicité, plus de créativité, plus d'innovations dans la réalisation des infrastructures et la transformation de l'agriculture, défilent comme les meilleures pistes pour faire reculer les bornes de la pauvreté dans le Continent.

Comment y parvenir ?

La détermination et l'acharnement de notre jeunesse pour l'acquisition de la science et la formation professionnelle porteront ce grand dessein d'écriture de l'histoire. « Investir dans la jeunesse », ce mot d'ordre dont nous faisons aujourd'hui, en cette année surtout, la bannière de notre combat est notre ultime salut.

Il y a quelques jours le Gouvernement chinois, a lancé « l'Initiative Belt and Road ». Ce méga projet d'infrastructures est hallucinant par les promesses en termes d'emplois, de circuits d'affaires, de facilités d'accès aux services de tous genres. Cette initiative ajoute une incontestable valeur au corridor nord-africain, qui est l'une des routes économiques qui pourrait devenir un bel exemple de dynamisme et d'attractivité à l'échelle du Continent.

Je n'ai pas de doute que l'Afrique trouvera dans les initiatives de la Chine en matière d'infrastructures dans cette sous-région

les sources d'inspiration éclairantes de nos efforts d'intégration continentale.

Han Swin est cette grande patriote chinoise qui, un jour, avait clamé haut et fort « les femmes, moitié du ciel ». Elle n'imaginait pas si bien dire car pour nous, à l'Union africaine, l'investissement dans la jeunesse ne prend toute sa portée qu'en tant que corollaire et jumeau d'un investissement encore plus hardi dans et pour les femmes africaines.

**Mesdames Messieurs,**

Il paraît trivial d'insister sur le rapport de la paix et de la pauvreté. Comment cultiver, investir, industrialiser, commercer, éduquer, former dans un environnement tourmenté par les risques et périls que font peser sur les populations les crises, les guerres civiles, le terrorismes et la criminalité transfrontière ?

La paix et la sécurité sont un impératif incontournable au développement et donc à la lutte contre la pauvreté, l'exclusion, les inégalités, les injustices. La prospérité qu'ambitionne pour l'Afrique l'Agenda 2063 est intimement liée aux deux jumelles que sont la paix et la sécurité.

**Mesdames Messieurs,**

Jusqu'ici nous avons surtout centré nos brèves remarques sur l'existant. Le temps n'est-il pas venu de lever la tête et regarder en direction de l'horizon ?

Pourquoi notre forum, maintenant qu'il se tient pour la première fois en Afrique, devait-il demeurer statique dans ses modes de pensée et de réflexion ? Pourquoi devrait-il s'interdire quelques envolées prospectives ?

La réflexion stratégique sur le lointain devenir, sur les transformations de nos sociétés, des transferts intenses du savoir faire, des conséquences de la révolution technologique, numérique et digitale, de l'ouverture des marchés d'ailleurs, des élasticités et des paramètres de la compétitivité de nos modèles et surtout de leur adaptabilité ou non, au façonnement de la vie sur terre et pas seulement en Afrique, toute ces interrogations devraient -elles se soustraire à vos sagacités et aux lumières de vos pensées ?

Je vous invite à ne pas nous priver de vos édifiants éclairages à cet égard, et vous souhaite, encore une fois, pleins succès à vos stimulants échanges, dont, je l'espère, sortiront d'excellentes pistes d'initiatives novatrices.

Je vous remercie de votre aimable attention.